



Le semis des grosses graines au semoir monograine

par Norbert Micouleau

Norbert Micouleau, en bio depuis près de 20 ans, est devenu une référence en la matière. Son exploitation audoise, située à Alzonne tout près de Carcassonne, regroupe 220 hectares alliant grandes cultures et plantes aromatiques diverses. Il travaille en association avec son fils et avec l'aide d'un salarié. Norbert Micouleau cultive du haricot blanc chaque année (12 ha en 2017) en variété Hidalgo. Il parvient généralement à atteindre des rendements de 2 tonnes par hectare en irrigué. Outre les plantes aromatiques, les autres grandes cultures présentes sur l'exploitation sont la lentille, le pois chiche, le tournesol, le soja et le maïs semence, toutes irriguées.

Une bineuse attelée devant le semoir

Le semis de printemps des grosses graines est réalisé après une reprise de labour au vibroculteur. Mais la préparation du sol pour le semis se fait en simultané avec une bineuse à ailettes attelée devant le tracteur. Cela permet de préparer la structure du sol pour le semis

et de retirer les quelques pieds de chardons, xanthium ou datura déjà présents dans le champ.

Pour le semis, il faut « aller chercher le frais »

Cette opération de semis est réalisée autour du 23-25 mai pour le haricot, idéalement 2 à 3 jours après une pluie pour avoir un sol réchauffé en surface et encore humide à environ 2cm. Le réglage du semoir dépend justement de ces conditions, l'idée étant d'aller placer la graine dans la zone fraîche et humide sous la couche réchauffée en surface. Plus le semis est éloigné de la dernière pluie, plus il doit être profond. Il peut être réalisé jusqu'à 1 semaine plus tard suivant l'intensité de cette pluie. La vitesse de semis est généralement autour de 5,5 km/h.

Par ailleurs, il est intéressant de disposer de réservoirs de taille importante sur le semoir pour ne pas avoir à les remplir toutes les 15 minutes.

Détruire les adventices avant qu'elles ne s'enracinent

Selon l'agriculteur, il est important d'être réactif après le semis pour les interventions mécaniques. La lutte est plus facile lorsque les adventices n'ont pas encore levé et ne sont pas encore enracinées. Cela commence par un passage de houe rotative dès la levée, cet outil est préféré à la herse étrille à ce stade car il est peu agressif. La herse étrille intervient ensuite, couplée à une bineuse attelée devant le tracteur pour désherber à la fois le rang et l'inter rang. Pour cette opération, la culture doit être bien enracinée (pour éviter des pertes dues à la herse étrille) et le rang doit être visible pour le binage. D'autre part, il est important d'opérer au plus tôt pour maîtriser les adventices. C'est pourquoi intervenir autour du stade 3 feuilles est un bon compromis pour l'agriculteur. Il a également précisé qu'il faut avoir la patience de ne surtout pas passer la herse étrille rapidement à ce stade pour ne pas pénaliser la culture.

Enfin, pour parfaire l'implantation de la culture et lui laisser le temps de bien s'enraciner, l'irrigation ne doit pas intervenir trop rapidement. Pour cela, il est nécessaire de vérifier dans le champ l'état d'enracinement de la culture.



Autres fiches susceptibles de vous intéresser...

Fiche n°5 : Le maïs semence : une culture d'intérêt en système irrigué

Fiche n°29 : Vingt ans d'expérience de travail du sol en agriculture Bio

Fiche n°36 : Le stockage à la ferme pour un gain d'autonomie